

Dr John Oswalt, Isaiah, Session 5, Isa. 7-8
© 2024 John Oswalt et Ted Hildebrandt

C'est le Dr John Oswalt dans son enseignement sur le livre d'Isaïe. Il s'agit de la cinquième séance, Esaïe, chapitres sept et huit. Prions ensemble.

Père, nous nous réjouissons de ta présence ici parmi nous. Nous te remercions pour la présence du Saint-Esprit en particulier pour ouvrir ta parole à nos cœurs. Merci.

S'il vous plaît, ouvrez nos cœurs à votre parole et permettez-nous, dans notre réflexion ensemble, de nous adapter davantage à votre caractère et à votre nature. C'est pour cela que nous sommes faits, nous le savons. C'est ce à quoi nous aspirons, afin que nous puissions effectivement être le Christ ici aujourd'hui.

Ses mains, ses pieds, son corps pour le bien du monde perdu. Aide-nous, Seigneur, et nous te rendrons grâce. En ton nom, amen.

Eh bien, je suis ravi de vous revoir après une pause d'une semaine. Nous avons fait un bon voyage en Roumanie et en Hongrie et sommes néanmoins heureux de revenir dans cette partie du monde. Nous sommes rentrés hier soir à Lexington vers 11h30, donc d'après mon corps il est 2 heures du matin.

Alors, si je m'endors, ne me réveille pas, s'il te plaît. Je dois annoncer un changement d'horaire. Si vous avez le planning, nous ne nous réunirons pas le 29 octobre, nous nous retrouverons donc ce week-end prochain, puis une pause.

Nous ne nous rencontrerons pas le 29 octobre. Nous nous retrouverons le 5 novembre. Donc en inversant simplement ces deux-là, nous étudierons les chapitres 13 et 14 le 5 novembre.

Donc pas d'étude le 29 mais il y aura une étude le 5. Nous avons maintenant regardé l'introduction du livre et nous arrivons à la première partie de ce que je comprends être la section principale suivante, qui s'étend en réalité de 7.1 à 39. Excusez-moi, jusqu'à 35.16, je crois que c'est le cas.

Voyons. 35.10, faites confiance aux bases du service. Si la nation veut devenir les serviteurs de Dieu pour le bien du monde, elle devra le connaître suffisamment bien pour savoir qu'on peut lui faire confiance.

Personne ne deviendra le serviteur de quelqu'un en qui nous n'avons pas confiance. C'est aussi, en suivant le modèle du chapitre 6, une révélation de Dieu, une révélation d'eux-mêmes. Ainsi, cette section correspond aux parties du chapitre 6. Nous commençons de 7.1 à 12.6 sans confiance.

Le roi Achaz a l'opportunité de faire confiance à Dieu et de voir sa délivrance et Achaz dit non merci. La situation, telle qu'elle vous est exposée en arrière-plan, est d'environ 700, eh bien, excusez-moi, regardons simplement la disposition de toute la section, puis nous y reviendrons et en parlerons. Trois subdivisions ici, si nous appelons cela A de la division principale 2, alors il y a la partie 1, la partie 2 et la partie 3. Chapitre 7.1 à 9.7, les enfants, signes de la promesse.

C'est ce que nous allons examiner ce soir et cela est encore une fois divisé en trois parties. Le signe d'Emmanuel, chapitre 7, la menace de Maher Shalal Hashbaz, on ne nomme plus beaucoup nos enfants pour lui, et la promesse de l'enfant. Les enfants occupent une place importante dans toute cette subdivision.

La menace assyrienne se heurte à la promesse d'enfants. Et nous en parlerons ce soir et la semaine prochaine alors que nous poursuivons cela. Le signe d'Emmanuel, la menace de Maher Shalal Hashbaz, la promesse de l'enfant.

Puis un intermède intéressant, un poème très soigneusement structuré de 9,8 à 10,4 puis de 10,5 à 12,6, le royaume de l'enfant. Ainsi, ce refus d'Achaz de faire confiance se réalise à travers les implications de cette décision. Si vous ne faites pas confiance à Dieu, alors il y a certains résultats qui en découlent, mais Isaïe mène le tout jusqu'à sa fin où, au chapitre 12, nous avons un hymne de louange à cause de la délivrance ultime de Dieu.

D'accord, des questions sur ce plan plus large ? Très bien, regardons alors les signes de la promesse. La date est 735 environ. L'Assyrie en est à sa dernière avancée majeure vers l'Égypte, celle qui finira par l'y amener.

Le royaume du nord d'Israël est progressivement réduit d'année en année à mesure que les armées assyriennes reviennent. Et ils sont alors déterminés, Israël, à trouver un moyen d'arrêter cela. Israël et la Syrie décident donc de former une coalition.

Cent ans plus tôt, une coalition de ces petits pays avait réussi au moins à bloquer les Assyriens pendant un certain temps. Et donc, on dirait qu'ils disent, eh bien, cela a fonctionné pour nos arrière-grands-parents, essayons à nouveau. Alors ils disent à Juda, très bien, tu dois nous rejoindre.

Vous devez nous rejoindre dans cette coalition. Eh bien, c'est un peu une question. Si vous réussissez, d'accord.

Mais si vous n'y parvenez pas, les Assyriens sont les maîtres de la terreur. Et ils ont une manière de faire de très très mauvaises choses à ceux qui s'opposent à eux. Alors Achaz, le roi de Juda, doit prendre une décision.

Il y a maintenant des raisons de penser qu'il y avait des factions assyriennes et anti-assyriennes au sein du gouvernement judéen. Et qu'Achaz était dans la poche de la faction pro-assyrienne. Nous ne le savons pas avec certitude, mais quelques indications.

Il se peut donc qu'il ait été enclin à s'opposer à cette idée de coalition. Ou il a peut-être simplement conclu : « Ne regardez pas, nous n'avons aucune chance. Nous trois n'avons aucune réelle chance contre l'Assyrie.

a donc décidé de ne pas participer à la coalition. Ainsi, Israël et la Syrie ont décidé que vous rejoindriez notre coalition. Et si tu ne le fais pas, nous t'enlèverons du trône, Achaz.

Et nous mettrons notre propre homme sur le trône. Or, le nom de cet homme était Tabe'el . Et nous ne savons rien d'autre de lui.

Cela signifie quelque chose comme la bonté de Dieu. C'est son nom. Qu'il appartienne ou non à la lignée davidique, nous ne le savons pas.

Le fait que cela ne soit pas mentionné suggère que ce n'était probablement pas le cas. Ainsi donc, non seulement Juda est en difficulté, mais ces deux nations vont les attaquer. Mais la maison de David est également en difficulté.

Et c'est la situation à laquelle Achaz est confronté. Alors, que doit faire Achaz ? On nous dit dans les Livres des Rois qu'Achaz a collecté une énorme somme d'argent. Et l'envoya en Assyrie.

Cher M. Assyria, voudriez-vous s'il vous plaît utiliser mon argent et attaquer ces deux nations ? Je l'ai dit à plusieurs reprises au fil des ans, j'espère qu'il y aura des rediffusions instantanées au paradis. Je veux voir l'expression du visage de Tiglath Pileser lorsque le messager arrive avec cette énorme somme d'argent et dit, monsieur, Achaz de Juda veut vous payer pour attaquer Israël et la Syrie. Il veut faire quoi ? Il fait? Encaissez le chèque, vite, encaissez le chèque avant qu'il ne reprenne ses esprits et n'y mette un terme.

C'est comme si trois souris se disputaient et que l'une d'elles engageait le chat. Et c'est là que commence notre histoire au chapitre 7. Achaz est dehors, surplombant de toute évidence le système d'approvisionnement en eau. Verset 3, sortez à la rencontre d'Achaz, vous et Shiar Yashuv , votre fils, au bout du conduit de l'étang supérieur sur la route menant au champ du laveur.

C'est là qu'Isaïe le rencontre. Cet endroit est très important. À cet endroit, Isaïe défie Achaz de faire confiance à Dieu.

Et Achaz dit non. Retournez s'il vous plaît au chapitre 36. 34 ans plus tard, regardez où l'envoyé assyrien, toutes les autres villes fortes de Juda ont été prises maintenant et Jérusalem est seule.

Et l'envoyé, le troisième officier en charge de l'armée, le troisième aux commandes, est envoyé à Jérusalem pour exiger la reddition. Je veux que vous regardiez où il en est pour appeler à la reddition. Verset 36, verset 2, même endroit.

Le même endroit 34 ans plus tard. Tu avais une chance, Achaz, et tu l'as gâchée. C'est en partie la raison pour laquelle je dirais face à d'autres que 7 à 39 est une unité.

Nous n'avons aucune confiance dans les 7 à 12, puis nous avons la possibilité de repasser l'examen entre 36 et 39 et Ézéchiass le réussit. Non, je ne te ferai pas confiance. Oui je le ferai.

Entre les deux, les chapitres 13 à 35 sont des leçons de confiance où Dieu donne à Juda, c'est un peu comme un apprentissage programmé, vous vous en souvenez ? Vous échouez à l'examen. Bon, revenez à la page X et recommencez et dans 13 à 35 nous avons ces leçons en confiance et puis Ezéchias, le fils d'Achaz, est prêt à repasser l'examen et il réussit. Le fait que nous ayons reproduit ce même passage dans 7 et 36 me convainc de cette unité en termes de présentation.

D'accord, maintenant Dieu dit, je veux que tu emmènes ton fils avec toi. Voici le premier des enfants et nous allons aller jusqu'au bout, nous allons avoir un petit enfant qui les conduira au chapitre 11. Les enfants, nous allons courir jusqu'au bout et nous devons réfléchir à la signification de ça.

Maintenant, Dieu dit : Isaïe, je veux que tu sortes et que tu rencontres Achaz et je veux que tu emmènes ton fils avec toi. Ton fils, dont le nom est nommé, seul un reste reviendra. Maintenant, pourquoi Dieu a-t-il fait cela ? Esaïe va là-bas pour le mettre au défi de croire.

Alors, l'issue est-elle déjà déterminée ? Achaz n'a-t-il vraiment pas le choix ? Quel est l'intérêt d'envoyer ce garçon, vous savez, bonjour le roi Achaz, oh bonjour Isaiah, qui êtes-vous avec vous ? Seul un reste reviendra. Maintenant, à quoi ça sert ? Une leçon de choses. Une leçon de choses ? Cela est prophétisé aux gens.

D'accord, mais cela signifie-t-il qu'Achaz n'a vraiment pas le choix ? Il pourrait faire partie du reste. Faire-le correctement la première fois. Si vous obéissez au Seigneur, un reste restera.

Si vous ne le faites pas, il restera un reste, mais le reste sera... D'accord, une chose à double face. Il y aura un reste de toute façon. C'est une bonne nouvelle pour le reste.

Ce n'est pas une bonne nouvelle pour les autres. D'accord. Avez-vous d'autres réflexions à ce sujet ? C'est l'une des grandes tensions dans la Bible entre la prescience divine et la liberté humaine.

De très nombreux efforts ont été déployés au fil des siècles pour résoudre ces problèmes. Le plus récent s'appelle le théisme ouvert, dans lequel il est avancé que Dieu ne connaît pas intentionnellement l'avenir afin que nous puissions avoir le libre arbitre. Ma réaction à cela est que c'est très bien si la Bible le soutient.

Ce n'est pas le cas. C'est simplement le fait que la Bible nous enseigne les deux. Dieu connaît l'avenir, mais d'une manière ou d'une autre, cette connaissance n'exclut pas la réalité de nos choix.

Aujourd'hui, nos cerveaux ne sont pas assez gros pour maintenir ces deux éléments ensemble, et nous continuons de tomber dans l'un ou l'autre fossé. Oh, tout est prédéterminé, double prédestination, ceux qui sont damnés sont damnés avant leur naissance, ou ce genre de choses. Eh bien, Dieu ne sait vraiment pas ce qui se passe, alors nous sommes libres.

Non. D'une manière ou d'une autre, il faut maintenir les deux en tension. Alors regardez les versets 2 et 6 ici du chapitre 7. On nous dit que la maison de David était tout simplement terrifiée.

Lorsqu'on annonça la maison de David, le cœur de son peuple trembla comme les arbres de la forêt. Et encore une fois, au verset 7, excusez-moi, c'est le verset 6. De quoi Achaz avait-il vraiment peur, à votre avis ? Avait-il peur de la destruction de son pays ? Vous avez tout à fait raison. D'après ce que nous savons d'Achaz, il n'était pas très préoccupé par son pays.

Il était très préoccupé par lui-même. Et il est intéressant de noter que si vous regardez le verset 13, Isaïe dit : Ici donc, maison de David. Nous en reparlerons la semaine prochaine, mais la Bible est toujours très, très nuancée.

D'un côté, il y a les promesses faites à la maison de David, mais en même temps, vous avez les paroles de jugement qui sont prononcées contre la maison de David. Donc, le fait que Dieu ait fait des promesses ne signifie pas que votre maison est libre. Cela constitue en quelque sorte un problème pour Dieu, n'est-ce pas ? Je veux dire, il a promis qu'il y aurait quelqu'un sur le trône de David pour toujours.

Alors, cela ne signifie-t-il pas qu'il ne peut pas permettre que le trône de David soit renversé ? Qu'en penses-tu ? Les alliances ont deux parties. Et cette toute première promesse, dans 2 Samuel 7, est conditionnelle. Encore une fois, c'est tellement intéressant.

Vous ne manquerez pas d'un fils pour s'asseoir sur votre trône si votre fils est fidèle. Ici encore, on retrouve cette tension entre la promesse de Dieu et notre propre responsabilité d'obéir. Et bien sûr, bien sûr, un jour, en 586, la monarchie davidique prit fin, une fin fracassante.

Et vous pouvez donc imaginer des gens dire : eh bien, Dieu n'a pas tenu sa promesse. Bien sûr, Dieu a trouvé un moyen, n'est-ce pas ? De quelle famille Jésus fait-il partie ? La lignée de David. Nous avons là encore, me semble-t-il, un merveilleux exemple de la créativité de Dieu.

Il va tenir ses promesses. Mais cela ne nous exonère pas de notre responsabilité. À ce moment-là, les gens disaient que les promesses de Dieu avaient échoué.

Il a dit que nous aurons un fils de David sur le trône. Nous n'avons pas de fils de David sur le trône, donc Dieu a échoué. Et Dieu a dit, accrochez-vous.

Je tiendrai ma promesse. Mais cela ne vous dispense pas de la responsabilité d'être fidèle. Là encore, c'est cette tension qu'il faut constamment garder à l'esprit.

Oui? Est-ce un exemple de ce que nous faisons, en le prenant littéralement au jour le jour, pas... Ouais, ouais, ouais. Et je pense que c'est très, très important pour nous lorsque nous réfléchissons aux promesses de Dieu. Bien sûr, étudiez les promesses de Dieu.

Vivez sur la base des promesses de Dieu. Mais ne croyez pas que ces mesures soient à toute épreuve, peu importe qui nous sommes. Dieu va tenir ses promesses.

Mais à long terme. Bien. Oui.

D'accord, verset 4. Voici ce que je veux que tu lui dises, Isaiah. Sois prudent. Soyez silencieux.

N'ai pas peur. Ne laissez pas votre cœur défaillir à cause de ces deux tronçons de tisons allumés devant la colère féroce de la raison en Syrie et contre le fils de Rémélia . Il est difficile, encore une fois, en anglais, de donner une image claire, mais l'image ici est celle du bois au bord du feu.

Mes dessins ne seront pas très bons, mais... Le feu est éteint, et que reste-t-il ? Ces petits morceaux ici couvent en quelque sorte. C'est ce que sont ces gars. Ce ne sont que des restes.

Il n'y a pas de quoi s'inquiéter, dit Dieu. Maintenant... N'est-ce pas comme notre expression, toute fumée et pas de feu ? Ouais, ouais, ouais. Là, quatre impératifs.

Quelle est la base du péché ? Quelle est la cause du péché dans de très nombreux cas, selon ce verset ? Inquiétude, détresse, peur, anxiété. C'est de là que vient le premier péché. Adam et Eve ont écouté les calomnies du serpent.

Dieu ne se soucie pas de vous. Dieu n'est pas intéressé à répondre à vos besoins. Il joue juste à son propre jeu.

Vous êtes des pions sur son échiquier. Oh, mec. Nous allons devoir satisfaire nos besoins nous-mêmes.

Et le premier péché fut créé. Encore et encore, la cause du péché est la peur. Et la peur est le contraire de la confiance.

Le serpent a attaqué la fiabilité de Dieu. C'est donc par là que nous commençons ici. Peut-on faire confiance à Dieu ? Et tout au long de ces chapitres, jusqu'au chapitre 39, nous serons aux prises avec cette question.

Dieu est-il digne de confiance ? En fin de compte. Je l'ai déjà dit ici, mais c'est l'un des malheurs de la vie dans ce pays. Nous n'avons pas besoin de faire confiance à Dieu, jour après jour.

C'est une moquerie de prier le Notre Père. Donne-nous aujourd'hui notre pain quotidien. Je ne demanderai pas de lever la main, mais je suppose que tout le monde dans cette salle aura à manger demain.

Nous ne sommes donc pas obligés de lui faire confiance au jour le jour, et cela a été pour notre malheur. Certains de nos frères et sœurs dans d'autres parties du monde qui sont obligés de lui faire confiance jour après jour réussissent mieux à lui faire confiance que certains d'entre nous lorsque les enjeux sont faibles. Ce thème : soyez prudent, taisez-vous, n'ayez pas peur, ne laissez pas votre cœur faiblir, ce thème sera présent tout au long de cette section.

Alors, gardez les yeux ouverts pour cela quand cela arrive. D'accord, je vous ai donc donné quelques chiffres en arrière-plan sur la manière dont ces prophéties se réalisent. Il dit donc que d'ici 65 ans, Éphraïm sera brisé en morceaux.

Et encore une fois, rappelez-vous qu'Éphraïm est la principale tribu du royaume du Nord. Ainsi, Éphraïm est égal à Israël, le royaume du Nord. Encore une fois, le Seigneur dit à Achaz : demande un signe au Seigneur ton Dieu, qu'il soit aussi profond que le schéol ou haut comme le ciel.

Quelle est la taille de ce signe ? Aussi grand que vous pouvez l'imaginer, aussi profond que l'enfer ou aussi haut que le paradis. Demandez ce genre de signe. Waouh, de quoi parle-t-on ici ? Très bien, gardons-le.

Et Achaz dit : Je ne demanderai rien, je ne mettrai pas le Seigneur à l'épreuve. Eh bien, d'après l'histoire que je vous ai racontée, pourquoi ne voulait-il pas demander de signe ? Il avait déjà pris ses dispositions. Il avait déjà déboursé plusieurs millions.

Et ce serait très gênant s'il découvrait qu'il n'était pas obligé de faire cela. Il ne voulait pas savoir ça. Un sentiment de fausse piété, vous savez.

Oui, et il dissimule sa désobéissance avec cette fausse piété. Avez-vous d'autres réflexions à ce sujet ? Comment la piété sert-elle parfois à dissimuler le manque de confiance ? Cela donne une impression extérieure. Je suis avec, je suis avec Dieu.

Exactement, cela donne cette impression extérieure que, oh oui, je n'ai pas besoin de ces signes grossiers. Je suis bien plus avancé que ça. Mais en fait, c'est juste une couverture pour notre refus de nous mettre dans une situation où nous devons faire confiance à Dieu.

Et encore une fois, il est très facile dans ce pays d'organiser nos vies de manière à ne jamais nous retrouver dans cette situation risquée où si Dieu nous faisait défaut, nous serions dans le pétrin. Dieu est venu, Achaz devrait faire quelque chose. Yeah Yeah.

Ne posez pas de questions auxquelles vous ne voulez pas de réponses. Oui oui. Ainsi, ces allusions à la piété peuvent en fait être une manière d'éviter le risque, d'éviter de nous mettre dans une position où Dieu doit intervenir.

J'ai observé pendant des années des étudiants du séminaire qui se présentaient environ deux jours avant le cours, tous leurs biens terrestres étant à l'arrière d'un vieux pick-up dégingué. Nous disons : savez-vous où vous allez vivre ? Non. Votre femme a-t-elle un travail ? Non, mais elle va en avoir un.

Êtes-vous déjà inscrit ? Non, mais nous allons le faire. Et tu secoues la tête. Mais Dieu nous a appelés.

Et vous le surveillez pendant environ trois ou quatre ans, vivant toujours au bord du désastre total. Et pourtant, Dieu les accomplit. Et en fin de compte, ils savent quelque chose sur Dieu que certains d'entre nous, qui étaient beaucoup plus prudents, n'ont pas eu l'occasion d'apprendre.

Ce n'est pas une raison pour être stupide. Et pourtant, et pourtant, dis-je, notre fausse piété peut parfois être simplement un moyen de dissimuler notre réticence à prendre des risques pour Dieu. Et c'est exactement là où se trouvait Achaz.

Eh bien, vous savez, vous ne pouvez pas tromper Dieu. Alors il dit : ici donc, ô maison de David, est-ce trop peu pour vous de fatiguer les hommes que vous lassiez maintenant aussi Dieu ? Vous avez fatigué votre peuple, et maintenant vous fatiguez Dieu. C'est pourquoi le Seigneur lui-même vous donnera un signe.

Maintenant, il y a eu beaucoup de discussions à propos de ce signe. Je me souviens de mon grand-père, qui était un prédicateur laïc, lorsque la version standard révisée est sortie pour la première fois, il allait la brûler. Parce qu'ils ont changé la parole de Dieu.

Une jeune femme concevra et enfantera un fils. Non, c'est une vierge qui va concevoir. Eh bien, oui et non.

Isaïe a fait quelque chose d'étrange. Maintenant, rappelez-vous, a-t-il dit, un signe aussi haut que le ciel ou profond comme l'enfer. Il dit, eh bien, laissez-moi revenir en arrière et le dire de cette façon.

Il existe un mot pour jeune femme en hébreu, na'arah . Il existe un mot qui signifie strictement vierge en hébreu, betula . Isaïe n'a utilisé aucun de ces mots, des mots courants.

Au lieu de cela, il en utilise un plutôt étrange. Le mot est Alma. Comme je l'ai dit, celui-ci signifie jeune femme, celui-ci signifie vierge.

Celui-ci désigne une jeune femme en âge de se marier. Eh bien, en hébreu, si elle n'est pas mariée, elle est soit vierge, soit prostituée. Ce sont les options.

Donc, une jeune femme en âge de se marier qui est vraisemblablement vierge. Comme je le dis dans les notes, le meilleur équivalent anglais est la jeune fille archaïque. Une jeune fille concevra et enfantera un enfant.

Or, jeune fille ne veut pas dire vierge, mais cela suppose la virginité. Alors, la question est : si Isaïe voulait dire jeune femme, pourquoi n'a-t-il pas utilisé cela ? Et s'il voulait dire vierge, pourquoi n'a-t-il pas utilisé cela ? Et je crois que la réponse est que ce signe a une double signification. Cela avait une signification pour l'époque.

Et c'est ici que je veux que vous regardiez le verset 17. 16 et 17, vraiment. Avant que le garçon sache refuser le mal et choisir le bien, le pays dont vous redoutez les deux rois sera déserté.

L'Éternel fera venir sur vous, sur votre peuple et sur la maison de votre père des jours comme il n'y en a pas eu depuis le jour où Éphraïm quitta Juda, le roi d'Assyrie. Ainsi, si un enfant est conçu aujourd'hui, 735, avant que cet enfant sache refuser le mal et choisir le bien, le pays dont vous redoutez les deux rois sera déserté. Comme

je l'ai indiqué dans les notes, l'âge de la responsabilité, de la responsabilité morale, du refus du mal et du choix du bien est de 12 ans.

Un enfant de 13 ans est censé être capable de faire ça. C'est la bar-mitsva. C'est à ce moment-là qu'un garçon devient un homme.

Et maintenant, les Juifs ont aussi une bat-mitsva pour les filles. C'est alors qu'une fille devient une femme. Quand moi, à l'occasion de notre 50e anniversaire cet été, j'ai regardé à nouveau nos photos de mariage et je me suis demandé : comment nos parents ont-ils pu laisser ces deux enfants se marier ? Bien sûr, nous pensions que nous étions pleinement matures, mais je pense que c'est génial Scott, un homme de 13 ans.

Mais enfin, vous voyez ce qui se dit là ? Si un enfant est conçu aujourd'hui, d'ici 13 ans, les deux terres qui vous terrifient tant seront désertées. En 732, Damas fut détruite par les Assyriens et en 722, Samarie, le dernier bastion d'Israël, fut détruite. Il semble donc qu'Isaïe dit : je vais vous faire un signe maintenant.

Un enfant est conçu aujourd'hui. Avant que cet enfant n'ait 13 ans. Ces deux pays dont vous avez si peur, vendant votre âme aux Assyriens pour être délivré, vont disparaître.

Parce que Dieu est avec nous. Emmanuel. Avec nous, Dieu.

Mais ce signe est aussi haut que le ciel ou profond comme l'enfer. Comment cela peut-il être si haut ou si profond ? De plus, la question est la suivante : non seulement Dieu est-il symboliquement avec nous, mais est-il réellement avec nous ? Entrera-t-il vraiment dans notre vie et partagera-t-il tout ce que nous savons ? Et la réponse est bien sûr oui. Une vierge concevra et enfantera un fils.

Et tu l'appelleras Emmanuel. Et il est intéressant de noter que la traduction grecque de l'Ancien Testament faite entre 200 avant JC et 125 avant JC utilise le mot grec qui signifie vierge. Ils comprennent donc que nous cherchons toujours l'accomplissement ultime de cette prophétie.

Et pour son accomplissement ultime, il faudra une naissance virginale. Je pense donc que c'est ce qui se passe. Je pense que c'est la raison pour laquelle Isaïe a choisi ce mot ambigu.

Maintenant, j'en dirai davantage dans une minute, lorsque nous arriverons au chapitre 8. Mais nous devons nous précipiter ici. Ainsi, Isaïe continue dans les versets 17 à 25 en disant que, parce que vous refusez de me faire confiance, l'Assyrie arrive. Et verset 20, en ce jour-là, l'Éternel rasera avec un rasoir loué au-delà du fleuve, le roi d'Assyrie, la tête et les poils des pieds, et il balayera aussi la barbe.

Et il continue en décrivant une situation dans laquelle les terres sont pratiquement dépeuplées. Alors pour conserver le lait, il faut le cailler. Il y en a tellement.

Et tu manges du miel. Et c'est la nourriture du roi. Mais tous ceux qui resteront en mangeront parce qu'il n'y aura pas assez de monde pour le manger.

Le jour arrive. Je dois vous raconter, au verset 20, un merveilleux exemple de critique de texte. Il y a un mot hébreu qui est sahar et un autre qui est shahar .

Shahar signifie embaucher. Sahar signifie être ivre. Ainsi, le verset 20 dit en grec, ce jour-là, le Seigneur se rasera avec un rasoir ivre au-delà du fleuve.

Garçon, c'est effrayant. Mais c'est un exemple classique de mélange des lettres S. Au lieu d'un rasoir loué, c'est un rasoir ivre.

Mais voilà. Emmanuel est un rasoir à double tranchant. Si vous êtes avec lui, c'est une bonne nouvelle.

Mais si vous n'êtes pas avec lui, sa présence est une très mauvaise nouvelle. Et ainsi, Isaïe dit à Achaz, Dieu est avec nous, que cela nous plaise ou non, frère. Et parce que vous avez refusé de le reconnaître et que vous avez fait confiance à votre pire ennemi avant de lui faire confiance, l'Assyrie arrive.

Ils vont détruire vos ennemis, mais ils ne s'arrêteront pas à votre frontière. Ils vont continuer à monter jusqu'au nez. Et c'est exactement ce qui s'est réalisé 34 ans plus tard.

Lorsque les Assyriens étaient aux portes et que l'officier assyrien exige avec arrogance qu'ils se rendent. J'aime le dire de cette façon. Tout ce en quoi vous faites confiance à la place de Dieu se retournera un jour contre vous et vous détruira.

L'amour humain ? Une réussite humaine ? Eh bien, vous pouvez remplir la liste. Tout ce en quoi vous faites confiance à la place de Dieu se retournera un jour contre vous et vous détruira. Cela continue ensuite au chapitre 8. Nous n'avons pas assez de temps pour passer en revue les arguments.

Je crois que le fils d'Isaïe, Maher Shalal Hashbaz , est effectivement l'accomplissement à court terme de cette prophétie. Et cela pourrait très bien être... 714 dit : La jeune fille concevra et enfantera un fils. Je pense qu'il n'est pas impossible qu'Isaïe ait pointé du doigt sa fiancée.

Parce que le chapitre 8 dit : Je suis allé chez la prophétesse et elle a conçu et enfanté un fils. Et le Seigneur m'a dit : Appelle-le Maher Shalal Hashbaz . Le gâchis accélère, la proie se hâte.

Dieu est avec nous. Dieu est avec nous. Au verset 11 du chapitre 8, Le Seigneur m'a ainsi parlé d'une main forte et m'a averti de ne pas marcher dans la voie de ce peuple.

Et quelle est la voie de ce peuple ? N'appellez pas complot tout ce que ce peuple appelle complot. Et ne craignez pas ce qu'ils craignent et n'ayez pas peur. Les gens regardent cette situation.

Ils disent : Oh non, non, non. L'Assyrie conspire contre Israël et Israël conspire contre nous et l'histoire est hors de contrôle. Nous aimons les théories du complot.

Tu sais. Lee Harvey Oswald a-t-il tiré sur Kennedy ? Et bien non. Vous les idiots , c'est la mafia qui l'a fait.

Non non. C'était une conspiration comique de gauche. Nous aimons les théories du complot.

L'idée est que les choses sont contrôlées depuis les coulisses et que Dieu dit : Ne faites pas cela. Pourquoi? Parce que l'histoire est en fin de compte sous mon contrôle. Ne soyez pas terrifié.

Je suis sûr que je fais ça juste pour me justifier. Mais néanmoins, je ne regarde pas les informations télévisées. Ma sérénité ne peut pas le supporter.

Je pense à nos arrière-grands-parents. Ils ne savaient pas que 25 000 Indiens étaient morts dans un tremblement de terre. Ils pouvaient vivre une vie sereine parce qu'ils ne savaient pas des choses qu'ils n'avaient pas besoin de savoir.

Mais nous vivons au bord de nos dents. Oh, mon Dieu, regarde ça. Maintenant, comme je l'ai dit, je ne dis pas que vous ne devriez pas regarder les informations télévisées.

Je parle juste de moi et de certains choix que nous devons peut-être faire. N'appellez pas complot ce qu'ils appellent complot. Maintenant, regardez le verset 13.

Mais le Seigneur des armées. Maintenant, j'en ai déjà parlé. En Roumanie, j'enseignais Isaïe et nous avons parcouru les occurrences du Seigneur des Armées dans les 12 premiers chapitres.

Il y a environ 39 occurrences du Seigneur des Armées dans les 39 premiers chapitres. Maintenant, rappelez-vous, cela signifie les armées du Seigneur du Ciel. C'est une façon de parler du contrôle de Dieu sur l'histoire.

Mais vous le considérerez comme saint le Seigneur des armées. Maintenant, qu'est-ce que cela signifie? Cela ne signifie pas rendre Dieu saint. Cela signifie faire de lui ce qu'il est réellement, celui transcendant qui règne sur tout.

Lorsque nous le traitons comme s'il était le petit Dieu qui vit sous notre lit pour réaliser nos prières, nous le déholisons . Si je peux créer un mot inconnu. Nous le déssanctifions.

Nous le rendons petit, insignifiant et sans importance. Et Isaïe dit : Dieu dit à Isaïe, rends-moi important. Faites de moi celui qui est le plus haut dans l'ensemble.

Fais de moi le dirigeant. Si tu as peur de quelque chose, aie peur de moi. N'ayez pas peur des complots de l'histoire.

Ayez peur de me déplaire. Je vous l'ai déjà dit, j'ai eu deux sœurs qui ont neuf et dix ans de plus que moi. Et elles n'arrêtaient pas de dire à ma mère et à mon père, ils étaient déjà hors de la maison et mariés et j'entrais dans mon adolescence. Ils ont dit, vous le laissez s'en sortir avec n'importe quoi.

J'ai toujours dit que ma mère était épuisée à ce moment-là. Mais c'était plus que ça. Je savais au plus profond de moi que mes parents me faisaient confiance pour faire ce qu'il fallait.

Maintenant, il y a certaines choses que j'ai faites et je suis heureux qu'ils soient morts sans le savoir. Mais j'avais peur de briser leur confiance. Je n'avais pas peur de ce que mon père me ferait.

Je n'avais pas peur de ce que ma mère me ferait. Maintenant, c'est vrai que mon père n'avait qu'à dire, Johnny, c'était la fin de la discussion. Mais c'est ce qui se passe ici.

Ce n'est pas, oh, qu'est-ce que Dieu va me faire ensuite ? Ce n'est pas ça. Je ne veux pas lui déplaire. Je ne veux pas faire ce qui pourrait l'offenser.

Je ne veux pas faire ce qui lui briserait le cœur. J'ai peur de faire ces choses. C'est ce qu'il dit.

Ne vous laissez pas guider par la peur de ceci et la peur de cela. Concentrez-vous sur lui et sur lui plaire. De vivre sa vie.

Et tout le reste prendra sa place. C'est un grand mot. Grand mot.

Il dit alors, je le ferai non plus, et c'est tellement intéressant de voir le commentateur lutter avec cela. Il dit que je serai un sanctuaire et un piège. Et le commentateur a dit que nous devons changer ce verset.

Cela ne peut pas être vrai. Ma réponse est : pourquoi pas ? Passez son chemin et il sera un sanctuaire. Volez-lui au visage et il sera un piège.

Je pense que c'est aussi simple que ça. C'est en quelque sorte, vous payez votre argent et faites votre choix. Que va-t-il être pour toi ? Ainsi, dit Isaïe, c'est l'accomplissement, je pense, du chapitre six.

Reliez le témoignage. Scellez l'enseignement. J'attendrai le Seigneur qui cache sa face à la maison de Jacob.

J'espère en lui. Voici, moi et les enfants que l'Éternel m'a donnés sommes des signes et des présages en Israël de la part de l'Éternel des armées qui habite sur la montagne de Sion. D'accord.

Cette génération, ils n'entendront pas. Reliez le témoignage. Confiez-le à mes disciples qui me suivent.

Et un jour, une génération se lèvera pour l'entendre et dire oui. Cela pourrait prendre 150 ans. Il faudra peut-être le feu de l'exilé avant qu'ils l'entendent.

C'est l'affaire de Dieu. Karen et moi avons passé du temps avec un couple de missionnaires en Hongrie. Des gens adorables et adorables.

La Hongrie est dure comme des briques. Vous savez, ils parlent de la zone incendiée dans le nord de l'État de New York. Trop de réveils s'y sont produits.

La Hongrie a une histoire chrétienne incroyable. Et maintenant, c'est dur comme de la pierre. Et ils se demandent : pourquoi donnons-nous notre vie ? Nous n'avons pas construit une méga-église.

Je ne suis même pas sûr que nous ayons construit une église. Et je ne suis pas sûr de les avoir beaucoup encouragés, mais ma parole était : sois fidèle. Le résultat est entre les mains du Seigneur.

La question est : à quoi êtes-vous appelés ? Et tu le fais ? À notre connaissance, Jérémie n'avait qu'un seul disciple, Baruch. Et il n'était pas très bon. Mais il était fidèle.

Et nous avons son livre aujourd'hui. Et je pense que c'est la parole que Dieu nous adresse. Sois fidèle.

Faites ce à quoi vous êtes appelé. Faites-le de toutes vos forces. Faites-le avec la puissance de l'Esprit.

Parce que pour ces autres personnes, c'est l'obscurité. Obscurité. Les versets restants du chapitre 8 sont tellement sombres.

Quand ils vous le disent, renseignez-vous auprès des médiums et des nécromanciens qui gazouillent et marmonnent. Un peuple ne devrait-il pas s'enquérir de son Dieu ? Doivent-ils interroger les morts au nom des vivants ? À l'enseignement et au témoignage. S'ils ne parlent pas selon cette parole, c'est parce qu'ils n'ont pas d'aube.

Ils traverseront le pays, très affligés et affamés. Et quand ils auront faim, ils seront enragés. Et ils parleront avec mépris contre leur roi et leur Dieu.

Ils lèveront les yeux. Et ils regarderont vers la terre. Mais voici la détresse et les ténèbres, les ténèbres de l'angoisse.

Ils seront plongés dans une obscurité épaisse. C'est ce qu'on appelle le post-modernisme. Obscurité.

Au Brésil d'aujourd'hui, le spiritisme est plus répandu parmi les classes supérieures. Obscurité. Et ils ont choisi la voie des ténèbres.

Et le résultat dépend de nous. Cela se passe ici. Sois fidèle.

N'appellez pas complot ce qu'ils appellent complot. Rendez le Seigneur saint. Lui, tu le craindras.

Lui, vous le redouterez. Et puis il sera un sanctuaire. Nous allons nous arrêter là.

Nous avons besoin d'un peu plus de temps que ce dont nous disposons ici ce soir pour examiner ces sept premiers versets du chapitre neuf. Nous verrons si nous pouvons les prendre en sandwich la prochaine fois. Laissez-moi prier.

Oh Seigneur Dieu, apprends-nous ce que signifie te faire confiance. Pardonnez-nous quand nous avons si peur que nous ne prendrons jamais de risque pour vous. Ne nous mettons jamais là où nous devons vraiment dépendre de vous.

Pardonnez-nous. Tu sais où nous sommes chacun, Seigneur. Vous savez quelle est notre situation individuelle.

Mais Seigneur, je te demande de nous aider à apprendre à te faire confiance plus profondément. Et plus pleinement. Peu importe ce à quoi nous sommes confrontés.

Alors Seigneur, je te demande que tu sois effectivement avec nous. Merci, Seigneur Jésus, d'être venu pour être avec nous. Pas seulement en lançant des bombes providentielles depuis le ciel.

Mais tu es venu ici pour être avec nous. Merci. Et ainsi, nous pouvons, nous pouvons vous rendre saint dans nos vies.

Nous pouvons vous donner la plus haute place. Parce que nous savons que vous êtes bon et que vos intentions à notre égard sont bonnes. Alors aide-nous à faire cela, Seigneur.

Et au milieu des ténèbres qui nous entourent, aide-nous à être lumière. Parce que nous savons que tu es lumière et que tu es lumière. Et nous habitons dans votre sanctuaire.

En ton nom. Amen. C'est le Dr John Oswalt dans son enseignement sur le livre d'Isaïe.

Il s'agit de la cinquième séance, Esaïe, chapitres sept et huit. Ésaïe chapitres sept et huit.